

Résumé du rapport sur la consommation de drogues – SCDSEO 2007

Le Sondage sur la consommation de drogues et la santé des élèves de l'Ontario (SCDSEO, autrefois le SCDEO), réalisé par le Centre de toxicomanie et de santé mentale, est l'étude permanente la plus ancienne menée auprès des adolescents au Canada. Cette étude, qui couvre 30 ans, repose sur 16 sondages effectués tous les deux ans depuis 1977. Au cours de l'année scolaire 2006-2007, 6 323 élèves (68 % des élèves choisis) de la 7^e à la 12^e année répartis dans 43 conseils scolaires, 119 écoles et 385 classes ont participé au sondage, administré par l'Institut de recherche sociale de

l'Université York. Le rapport qui en a résulté décrit la consommation de drogues en 2007 et les changements relevés depuis 1977. Les données sont fournies pour deux groupes d'élèves : ceux de la 7^e à la 12^e année, d'une part, et ceux de 7^e, 9^e et 11^e années, d'autre part. Le premier groupe sert à évaluer les tendances actuelles et à **court terme** (1999-2007) en matière de consommation de drogues, et le second, les **tendances à long terme** (1977-2007). Toutes les données reposent sur des autoévaluations issues de questionnaires anonymes administrés en classe.

Consommation de drogues (en pourcentage) au cours de la dernière année, total, selon le sexe et selon l'année d'études, SCDSEO 2007

	Total	Garçons	Filles	7 ^e	8 ^e	9 ^e	10 ^e	11 ^e	12 ^e	
Alcool	61,2	61,7	60,7	28,1	40,1	58,9	69,6	79,2	83,0	*
Excès occasionnel d'alcool	26,3	27,1	25,4	4,4	6,5	18,8	29,8	42,2	48,0	*
Cannabis	25,6	26,9	24,3	3,6	6,6	21,0	30,9	40,0	44,7	*
Analgésique opioïde (NM)	20,6	18,0	23,5	12,5	22,1	24,0	21,5	22,0	20,5	*
Cigarettes	11,9	11,7	12,1	2,5	3,8	10,2	13,7	19,3	19,2	*
Solvants	5,8	4,9	6,8	9,3	10,1	5,8	5,6	3,9	1,5	*
Stimulants (NM)	5,7	4,0	7,5	1,9	3,3	6,4	5,4	8,2	7,9	*
Autres hallucinogènes	5,5	6,6	4,3	0,6	1,0	4,1	6,3	10,9	8,8	*
Somnifères en vente libre (NM)	4,0	3,2	4,9	3,2	3,3	5,5	2,3	5,0	4,4	
Ecstasy (MDMA)	3,5	3,4	3,5	s	1,2	2,8	4,7	6,2	5,0	*
Cocaïne	3,4	3,6	3,1	1,7	2,0	2,3	3,4	5,7	4,5	*
Stramoine	2,6	2,7	2,4	1,2	1,5	2,6	3,1	3,3	3,4	
Colle	2,5	2,1	3,0	3,1	5,2	2,3	2,2	2,0	1,0	*
Tranquillisants/Sédatifs (NM)	1,8	1,7	1,9	s	1,6	1,2	2,3	3,2	2,1	*
OxyContin (NM)	1,8	1,7	1,9	1,0	1,5	0,8	1,9	3,2	2,2	*
LSD	1,6	2,1	1,1	s	1,0	1,9	1,0	3,0	2,1	*
Méthamphétamine	1,4	1,5	1,4	s	0,5	1,5	1,2	2,9	1,8	*
Kétamine	1,1	1,3	1,0	s	s	0,8	s	2,0	2,5	*
Crack	1,0	0,9	1,1	0,7	0,7	1,0	1,1	2,2	0,5	*
Médicaments pour le THADA (NM)	1,0	1,1	1,0	s	s	1,7	1,1	2,2	0,9	*
Héroïne	0,9	1,3	0,6	0,6	0,8	1,0	0,7	1,7	0,7	
Ice (Méthamphétamine)	0,8	0,8	0,8	s	0,9	0,7	0,7	1,6	0,5	
PCP	0,7	0,9	0,5	s	s	0,7	0,7	1,3	0,8	
Rohypnol	0,6	s	0,8	0,6	1,4	0,7	s	0,8	s	
GHB	0,5	s	0,7	s	s	s	s	1,0	1,0	
Toutes drogues illicites, cannabis inclus	28,7	29,3	28,1	6,9	10,0	25,3	33,2	43,3	47,3	*
Toutes drogues illicites, cannabis exclus	11,7	11,7	11,6	4,4	5,9	11,0	12,1	18,4	16,3	*
Stéroïdes (au cours de la vie)	1,3	2,0	0,5	0,7	0,6	s	1,3	2,0	2,4	

Nota : excès occasionnels d'alcool (5 verres ou plus par occasion) se rapporte à la période des 4 semaines précédentes ; NM = fins non médicales ; s = estimation supprimée (moins de 0,5 %) ; * différence significative entre les sexes ou les années d'études ($p < 0,05$), sans tenir compte d'autres facteurs.

Différences entre les sous-groupes pour 2007 (7^e à 12^e année)

- Les garçons sont plus susceptibles que les filles de prendre les quatre drogues suivantes : LSD, autres hallucinogènes, héroïne et stéroïdes. Les filles sont plus susceptibles de prendre des stimulants, des analgésiques opioïdes à des fins non médicales et des somnifères en vente libre pour une raison autre que pour dormir.

- La consommation de drogues au cours de la dernière année varie selon l'année d'études pour la plupart des substances :
 - alcool,
 - excès occasionnels d'alcool,
 - cannabis,
 - analgésiques opioïdes,
 - cigarettes,
 - solvants,
 - stimulants,
 - LSD,
 - autres hallucinogènes,
 - ecstasy,
 - cocaïne,
 - colle,
 - tranquillisants,
 - OxyContin,
 - méthamphétamine,
 - kétamine,
 - crack,
 - médicaments pour le THADA,
 - toutes drogues illicites, cannabis inclus,
 - toutes drogues illicites, cannabis exclus.

L'usage de ces drogues tend à augmenter selon l'année d'études, à l'exception de la colle et des autres solvants, dont l'usage diminue d'une année d'études à une autre.

Il existe de nombreuses différences régionales, comme l'indique le tableau suivant :

Différences régionales dans la consommation de drogues, 2007	
Consommation de drogues inférieure à la moyenne provinciale	Consommation de drogues supérieure à la moyenne provinciale
Toronto	
<ul style="list-style-type: none"> • Alcool • Ecstasy • Toutes drogues illicites, cannabis exclus 	<ul style="list-style-type: none"> • Excès occasionnels d'alcool • Méthamphétamine
Nord de l'Ontario	
	<ul style="list-style-type: none"> • Cigarettes • Excès occasionnels d'alcool • Méthamphétamine • Cocaïne • Crack • Ecstasy • Analgésiques opioïdes • Toutes drogues illicites, cannabis exclus
Ouest de l'Ontario	
Est de l'Ontario	
• Crack	

Changements relevés de 2005 à 2007 (7^e à 12^e année)

Le nombre de drogues dont la consommation au cours de la dernière année a diminué a été moins élevé que celui relevé au cours des deux derniers sondages car, en général, la consommation de drogues est demeurée stable de 2005 à 2007.

Toutefois, la consommation de quatre drogues a enregistré une baisse significative de 2005 à 2007 :

- cigarettes : de 14,4 % à 11,9 %
- méthamphétamine : de 2,2 % à 1,4 %
- crack : de 2,0 % à 1,0 %
- stéroïdes (au cours de la vie) : de 2,3% à 1,3 %

Une seule drogue a affiché une hausse légère mais significative sur le plan de la consommation : l'OxyContin pris à des fins non médicales, dont le taux d'usage est passé de 1,0 % en 2005 à 1,8 % en 2007.

Changements à court terme, de 1999 à 2007 (7^e à 12^e année)

On a relevé des changements significatifs dans la consommation de 14 drogues de 1999 à 2007 ; tous ces changements ont été des baisses :

- ❑ alcool : de 66,0 % à 61,2 %
 - ❑ cigarettes : de 28,4 % à 11,9 %
 - ❑ stimulants : de 7,3 % à 5,7 %
 - ❑ LSD : de 6,8 % à 1,6 %
 - ❑ PCP : de 3,0 % à 0,7 %
 - ❑ hallucinogènes : de 12,8 % à 5,5 %
 - ❑ colle : de 3,8 % à 2,5 %
 - ❑ méthamphétamine : de 5,0 % à 1,4 %
 - ❑ crack : de 2,5 % à 1,0 %
 - ❑ héroïne : de 1,9 % à 0,9 %
 - ❑ Rohypnol : de 3,1 % (2001) à 0,6 %
 - ❑ stéroïdes (au cours de la vie) : de 3,4 % à 1,3 %
- ❑ La consommation de toutes drogues illicites, *cannabis inclus*, a diminué significativement de 1999 (32,3 %) à 2007 (28,7 %).
 - ❑ La consommation de toutes drogues illicites, *cannabis exclus*, a aussi diminué significativement de 1999 (20,5 %) à 2007 (11,7 %).

Changements relevés dans les sous-groupes, de 1999 à 2007 (7^e à 12^e année)

À l'exception de la consommation d'OxyContin à des fins non médicales (qui a augmenté chez les garçons et les élèves de l'Est de l'Ontario), de stimulants (qui a augmenté chez les filles), d'ecstasy (qui a augmenté chez les élèves du Nord de l'Ontario), et de tranquillisants (qui a augmenté chez les élèves de l'Est de l'Ontario), la consommation a diminué dans les sous-groupes de 1999 à 2007.

Sexe : À l'exception de la consommation d'OxyContin (qui a augmenté chez les garçons) et de stimulants (qui a augmenté chez les filles) de 2005 à 2007, la consommation de drogues a diminué chez les garçons et les filles de 1999 à 2007. On trouvera plus de détails sur cette diminution dans le tableau suivant :

Changements dans la consommation de drogues selon le sexe 2007 par rapport à 2005 (en gras) et 2007 par rapport à 1999	
Garçons	Filles
<ul style="list-style-type: none"> • Cigarettes • Alcool • Excès occasionnels d'alcool • Cannabis • Colle • LSD • PCP • Autres hallucinogènes • Héroïne • Méthamphétamine • Crack • Héroïne • GHB • Rohypnol • Kétamine • Toutes drogues illicites, cannabis inclus • Toutes drogues illicites, cannabis exclus 	<ul style="list-style-type: none"> • Cigarettes • LSD • PCP • Autres hallucinogènes • Méthamphétamine • Crack • Rohypnol • Toutes drogues illicites, cannabis exclus
+ OxyContin	+ Stimulants
• = diminution + = augmentation	

Année d'études : On a constaté de nombreuses baisses de la consommation de drogues chez les élèves de toutes les années d'études de 1999 à 2007. Ces drogues sont énumérées dans le tableau suivant. On n'a relevé aucune hausse significative de la consommation de drogues parmi les années d'études pendant cette période.

Diminution de la consommation de drogues par année d'études 2007 par rapport à 2005 (en gras) et 2007 par rapport à 1999	
Élèves de 7 ^e année	
• Cigarettes	• Alcool • Méthamphétamine
Élèves de 8 ^e année	
• Cigarettes	• Alcool
• Excès occasionnels d'alcool	• Cannabis
• LSD	• PCP
• Autres hallucinogènes	• Méthamphétamine
• Toutes drogues illicites, cannabis inclus	• Toutes drogues illicites, cannabis exclus
Élèves de 9 ^e année	
• Cigarettes	• LSD
• PCP	• Autres hallucinogènes
• Méthamphétamine	• Crack
• Héroïne	• Rohypnol
• Toutes drogues illicites, cannabis exclus	
Élèves de 10 ^e année	
• Cigarettes	• LSD
• PCP	• Autres hallucinogènes
• Méthamphétamine	• GHB
• Rohypnol	• Toutes drogues illicites, cannabis exclus
Élèves de 11 ^e année	
• Cigarettes	• Cannabis
• LSD	• PCP
• Autres hallucinogènes	• Méthamphétamine
• Kétamine	• Toutes drogues illicites, cannabis exclus
Élèves de 12 ^e année	
• Cigarettes	• LSD
• Autres hallucinogènes	• Méthamphétamine
• Crack	• Ecstasy
• Toutes drogues illicites, cannabis exclus	

Région : Chacune des quatre régions a affiché une baisse significative de la consommation de nombreux types de drogues de 1999 à 2007 (voir le tableau ci-dessous). On n'a relevé que trois augmentations: une augmentation de la consommation d'ecstasy chez les élèves du Nord, une augmentation de la consommation d'OxyContin à des fins non médicales chez les élèves de l'Est et une augmentation de la consommation de tranquillisants chez ce même groupe.

Changements dans la consommation de drogues selon la région 2007 par rapport à 2005 (en gras) et 2007 par rapport à 1999	
Toronto	
• Cigarettes	• LSD
• PCP	• Autres hallucinogènes
• Méthamphétamine	• Toutes drogues illicites, cannabis exclus
Nord de l'Ontario	
• Cigarettes	• Solvants
• LSD	• PCP
• Autres hallucinogènes	• Toutes drogues illicites, cannabis exclus
	+ Ecstasy
Ouest de l'Ontario	
• Cigarettes	• Alcool
• Cannabis	• LSD
• PCP	• Autres hallucinogènes
• Méthamphétamine	• Cocaïne
• Crack	• Ecstasy
• Rohypnol	• Kétamine
• Toutes drogues illicites, cannabis inclus	• Toutes drogues illicites, cannabis exclus
Est de l'Ontario	
• Cigarettes	• LSD
• PCP	• Autres hallucinogènes
• Méthamphétamine	• Crack
• Héroïne	• Toutes drogues illicites, cannabis exclus
	+ OxyContin
	+ Tranquillisants
• = diminution + = augmentation	

Changements à long terme, de 1977 à 2007 (7^e, 9^e et 11^e années seulement)

Les taux de consommation de drogues enregistrés en 2007 sont généralement inférieurs à ceux qui ont été relevés il y a quelques années, particulièrement par rapport aux sommets observés à la fin des années 1970 et des années 1990.

Les données révèlent 5 grandes tendances :

1^{re} tendance : Drogues dont la consommation n'a jamais été aussi faible qu'en 2005 et qui a été stable en 2007 :

- ◆ cigarettes
- ◆ LSD

2^e tendance : Drogues dont la consommation est significativement plus faible en 2007 par rapport aux sommets observés en 1979 et 1999 (2003 pour la cocaïne) :

- ◆ alcool
- ◆ cannabis
- ◆ colle
- ◆ cocaïne

3^e tendance : Drogues dont la consommation est significativement plus faible en 2007 par rapport au sommet observé en 1979 ou au début des années 1980 :

- ◆ héroïne
- ◆ stimulants
- ◆ tranquillisants

4^e tendance : Drogues dont la consommation est significativement plus faible en 2007 par rapport au sommet observé en 1999 (2001 pour l'ecstasy) :

- ◆ autres hallucinogènes
- ◆ PCP
- ◆ méthamphétamine
- ◆ crack
- ◆ ecstasy

5^e tendance : Drogues dont la consommation n'a pas baissé significativement par rapport au sommet observé en 1979 ou 1999 :

- ◆ solvants
- ◆ excès occasionnels d'alcool

Aperçu de la consommation de cigarettes

- En 2007, 12 % des élèves ont déclaré avoir fumé la cigarette au cours de la dernière année (soit environ 119 900 élèves). Environ 5 % des élèves fument tous les jours. Près des trois quarts (72 %) des élèves n'ont jamais fumé de leur vie. Il s'agit d'une hausse considérable par rapport au pourcentage enregistré il y a dix ans.
- L'usage du tabac au cours de la dernière année ne varie pas selon le sexe. Toutefois, il y a des différences significatives selon l'année d'études (allant de 2 % des élèves de 7^e année à 19 % des élèves de 11^e et 12^e années). On a également relevé des différences régionales. Les élèves du Nord (20 %) sont les plus susceptibles de fumer, tandis que ceux de Toronto (10 %) sont les moins susceptibles de le faire. Les élèves de l'Ouest (12 %) et ceux de l'Est (12 %) se situent entre ces deux groupes.
- Environ le cinquième des fumeurs (18 %) pourraient avoir une dépendance à la cigarette, définie par le fait de fumer dans les 30 minutes qui suivent le réveil le matin.
- En 2007, la majorité des fumeurs (53 %) ont déclaré avoir essayé de cesser de fumer pendant les 12 mois ayant précédé le sondage.
- En 2007, 4 % des élèves mineurs (de moins de 19 ans) ont réussi à acheter des cigarettes au moins une fois au cours des quatre semaines qui ont précédé le sondage. Il s'agit d'une baisse significative par rapport aux pourcentages estimés lors des sondages précédents (p. ex., 14 % en 1999).

Aperçu de la consommation d'alcool

- En 2007, environ les deux tiers des élèves (61 %) ont dit avoir bu de l'alcool (davantage qu'une petite gorgée) au cours des 12 mois ayant précédé le sondage. Cela

représente environ 616 300 élèves en Ontario. Les garçons sont tout aussi susceptibles que les filles de boire. La consommation d'alcool au cours de la dernière année varie selon l'année d'études (passant de 28 % des élèves de 7^e année à 83 % des élèves de 12^e année). Les élèves de Toronto (55 %) sont les moins susceptibles de boire, tandis que ceux du Nord (71 %) sont les plus susceptibles de le faire.

- ❑ La majeure partie des élèves boivent uniquement lors d'occasions spéciales (23 %). Un élève sur 10 (10 %) boit au moins une fois par semaine. Un très faible pourcentage d'élèves (moins de 0,5 %) boivent tous les jours.
- ❑ Environ le quart des élèves (26 %) ont déclaré avoir fait un excès d'alcool (au moins cinq verres par occasion) au moins une fois pendant le mois qui a précédé le sondage. Ce pourcentage représente environ 262 400 élèves de la 7^e à la 12^e année. Environ la même proportion d'élèves (24 %) ont déclaré s'être enivrés au moins une fois au cours du mois écoulé.
- ❑ En outre, environ 10 % des élèves ont dit avoir fait un excès d'alcool deux ou trois fois pendant le mois qui a précédé le sondage, et 5 % ont dit l'avoir fait quatre fois ou plus.

Aperçu de la consommation de cannabis

- ❑ Environ le quart des élèves (26 %) ont dit prendre du cannabis et 30 % ont déclaré en avoir pris au moins une fois dans leur vie. Les garçons (27 %) sont tout aussi susceptibles que les filles (24 %) de prendre du cannabis. La consommation augmente à chaque année d'études, passant de 4 % chez les élèves de 7^e année à 45 % chez ceux de 12^e année. On n'a pas relevé de différences régionales significatives.

- ❑ Au total, 14 % des élèves ont dit avoir pris du cannabis au moins six fois au cours de la dernière année.
- ❑ Environ 10 % des usagers de cannabis (2,5 % de tous les élèves) ont pris cette drogue tous les jours pendant le mois qui a précédé le sondage.
- ❑ Environ un usager de cannabis sur dix (10 % des usagers de cannabis ou 2,5 % de tous les élèves) a signalé des symptômes de dépendance, tels que mesurés par le Questionnaire sur la gravité de la dépendance.

Utilisation de médicaments sur ordonnance à des fins non médicales

- ❑ L'OxyContin est le nom de marque d'un analgésique sur ordonnance qui crée très facilement une dépendance et qui contient de l'oxycodone, un opioïde. En 2007, environ 2 % des élèves ont déclaré avoir pris de l'OxyContin à des fins non médicales au cours de la dernière année. Ce pourcentage est significativement supérieur à celui estimé en 2005, qui était de 1 %. On n'a pas relevé de différence significative entre les garçons et les filles en 2007. Toutefois, l'utilisation augmente significativement selon l'année d'études. Elle atteint son niveau le plus élevé en 11^e année (3 %). Il n'y a pas de différences régionales significatives sur le plan de l'utilisation de l'OxyContin à des fins non médicales.
- ❑ Environ 21 % des élèves ont déclaré avoir pris un analgésique opioïde sur ordonnance (p. ex., Percocet, Percodan, Tylenol 3, Démérol, codéine) à des fins non médicales. Les filles (24 %) sont plus susceptibles que les garçons (18 %) de le faire. Il y a des différences significatives entre les années d'études. Les élèves de 7^e année sont les moins susceptibles de prendre un analgésique opioïde à des fins non médicales. L'utilisation varie significativement selon la région. Les élèves du Nord (27 %) sont les plus susceptibles de

prendre ce type d'analgésique tandis que les élèves de Toronto (18 %) sont les moins susceptibles de le faire.

- Environ 1 % des élèves ont déclaré avoir pris un médicament pour traiter le trouble d'hyperactivité avec déficit de l'attention (THADA) (p. ex., Ritalin, Concerta, Adderall, Dexédrine) à des fins non médicales au cours de la dernière année. Il n'y a pas de différence significative entre les garçons et les filles. Toutefois, il y a une différence significative selon l'année d'études. Les élèves de 11^e année (2 %) sont les plus susceptibles de prendre ces médicaments à des fins non médicales. Il n'y a pas de différence significative entre les estimations régionales.

Autres faits saillants

- En 2007, un peu plus du quart (28 %) des élèves ont déclaré qu'ils *n'avaient pris aucune drogue* (y compris l'alcool et les cigarettes) au cours de la dernière année. Une proportion semblable d'élèves (25 %) ont déclaré qu'ils n'avaient pris que de l'alcool.
- Un élève sur quinze (6 %) a déclaré avoir consommé de l'alcool, du tabac, du cannabis *et* au moins une autre drogue.
- Environ 1 % des élèves ont déclaré s'être injectés une drogue illicite au cours de la dernière année. Ce pourcentage représente environ 9 200 élèves ontariens de la 7^e à la 12^e année.
- Les pourcentages d'élèves qui ont déclaré avoir pris de la drogue pour la première fois au cours de la dernière année sont les suivants : 16 % pour l'alcool, 9 % pour le cannabis, 6 % pour la cigarette et environ 3 % pour les drogues illicites autres que le cannabis.

Consommation de drogues à un jeune âge

De nos jours, moins d'élèves consomment de l'alcool, du tabac et du cannabis à un jeune âge.

- En 2007, seulement 3 % environ des élèves de 7^e année avaient commencé à fumer la cigarette en 6^e année (à l'âge de 11 ans), par rapport à 27 % en 1997 et 41 % en 1981.
- En 2007, 31 % des élèves de 7^e année avaient commencé à consommer de l'alcool en 6^e année (à l'âge de 11 ans), par rapport à 42 % en 2003 et à 50 % en 1981.
- En 2007, 5 % des élèves de 7^e année avaient commencé à prendre du cannabis en 7^e année (à l'âge de 12 ans), par rapport à 8 % en 2003 et 9 % en 1981.
- En 2007, l'âge moyen auquel les fumeurs de 11^e année ont fumé leur première cigarette était de 13,3 ans. L'âge moyen où les buveurs de 11^e année ont pris leur première boisson alcoolisée était de 13,5 ans, et celui où ils ont été ivres pour la première fois était de 14,0 ans. L'âge moyen de la première consommation de cannabis chez les consommateurs de 11^e année était de 14,0 ans.

Perception des risques et de la désapprobation

- Parmi les comportements étudiés qui sont associés à la consommation de drogues, le plus dangereux, selon les élèves, était le fait de fumer régulièrement de la marijuana (52 %), suivi de l'essai de l'ecstasy (41 %), de la cocaïne (37 %), du LSD (36 %), de l'usage quotidien du tabac (31 %), des excès d'alcool la fin de semaine (27 %) et de l'essai du cannabis (19 %).
- De 1999 à 2007, il y a eu une augmentation des risques perçus liés à l'essai de la cocaïne, de l'ecstasy et du LSD. Par rapport aux sondages effectués en 2003 et en 2005, les élèves, en 2007, sont plus susceptibles de croire que le fait de fumer une ou deux

cigarettes par jour comporte des risques graves.

- De 1999 à 2007, il y a eu une augmentation de la désapprobation à l'égard des comportements suivants : l'essai du cannabis ou la consommation courante de cette drogue, ainsi que l'essai de la cocaïne, de l'ecstasy et du LSD.

Disponibilité perçue des drogues

- En 2007, les drogues les plus faciles à obtenir pour les élèves étaient l'alcool (59 % des élèves ont déclaré qu'il serait « facile » ou « très facile » de s'en procurer), la cigarette (49 %), le cannabis (43 %), l'ecstasy (16 %), la cocaïne (14 %), le LSD (10 %) et l'OxyContin ou d'autres analgésiques sur ordonnance (10 %).
- À court terme, soit de 1999 à 2007, la disponibilité perçue d'alcool, de cigarettes, de cannabis, de cocaïne, de LSD et d'ecstasy a diminué significativement.
- La disponibilité de cannabis et de cocaïne a augmenté de 1989 à 2001, mais a diminué depuis. La disponibilité du LSD présente une tendance à la baisse depuis 1995.

École et quartier

- Environ 15 % des élèves ont déclaré avoir été sous l'influence de l'alcool ou de drogues à l'école au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé le sondage.
- Environ le cinquième des élèves (21 %) ont déclaré qu'on leur avait offert, vendu ou donné une drogue à l'école au cours des 12 mois qui ont précédé le sondage.
- Près de la moitié des élèves (49 %) estiment que la consommation de drogues a augmenté dans leur école au cours des dernières années (33 % ont déclaré qu'elle n'avait pas changé et 17 %, qu'elle avait diminué).

- Le quart des élèves (25 %) estiment que la consommation de drogues est un grave problème dans leur école, alors qu'environ la moitié (51 %) sont d'avis que c'est un problème mineur et que 24 % ont déclaré que ce n'était pas un problème.
- Plus du quart des élèves (28 %) ont été témoins de la vente de drogues dans leur quartier.
- Environ le tiers des élèves (31 %) ont déclaré qu'on avait essayé de leur vendre des drogues au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé le sondage.

Conséquences et problèmes liés à la consommation d'alcool et d'autres drogues

Drogues et conduite de véhicules automobiles

- Un élève sur huit (12 %) de la 10^e à la 12^e année, titulaire d'un permis de conduire, a dit avoir pris le volant une heure ou moins après avoir consommé deux verres ou plus d'alcool. Le pourcentage d'élèves qui ont conduit un véhicule après avoir bu de l'alcool est demeuré stable depuis 1999, mais a diminué significativement depuis la fin des années 1970 et le début des années 1980.
- Le pourcentage de conducteurs qui ont déclaré avoir conduit un véhicule après avoir pris du cannabis est plus élevé que le pourcentage d'élèves qui ont déclaré avoir conduit un véhicule après avoir bu de l'alcool. Environ un conducteur sur six de la 10^e à la 12^e année (16 %) a dit avoir conduit un véhicule au moins une fois une heure ou moins après avoir consommé du cannabis au cours de la dernière année. Le pourcentage enregistré en 2007 est significativement plus faible que celui affiché en 2005 (20 %).
- Environ un quart des élèves de la 7^e à la 12^e année (26 %) ont déclaré avoir été

passagers à bord d'un véhicule conduit par une personne qui avait consommé de l'alcool, et 18 % ont déclaré avoir été passagers à bord d'un véhicule conduit par une personne qui avait pris de la drogue avant de conduire. Ces pourcentages ont diminué significativement à court terme.

Consommation problématique et dangereuse d'alcool

- En 2007, 19 % des élèves (30 % des buveurs) ont dit avoir fait une consommation dangereuse d'alcool selon l'Épreuve de recherche des troubles liés à l'abus d'alcool (AUDIT), une proportion qui représente environ 193 000 élèves. La consommation dangereuse d'alcool chez les garçons est semblable à ce qu'elle est chez les filles (19 % par rapport à 18 %). Elle augmente selon l'année d'études (1 % des élèves de 7^e année par rapport à 34 % des élèves de 12^e année). On a relevé une variation significative entre les régions pour ce qui est de la consommation dangereuse, allant de 13 % à Toronto jusqu'à 26 % dans le Nord.
- Bien que la consommation dangereuse d'alcool soit demeurée stable chez les garçons de 2005 à 2007, elle a augmenté significativement chez les filles, passant de 14 % à 18 %.
- En 2007, environ le tiers des élèves (32 %) ont signalé au moins un des sept symptômes de problème d'alcool selon l'Épreuve de recherche des troubles liés à l'abus d'alcool. Environ 2 % ont signalé un symptôme de dépendance seulement, 16 % ont déclaré avoir éprouvé uniquement une conséquence négative et 14 % ont fait état de ces deux symptômes.
- Le pourcentage d'élèves qui ont signalé un ou plusieurs symptômes selon l'Épreuve est demeuré stable de 1999 à 2007 (33 % par rapport à 32 %).

Problèmes liés à l'utilisation de drogues

- Environ un élève sur sept (15 %) pourrait avoir un problème lié à l'utilisation de drogues selon l'échelle CRAFFT. Il n'y a pas de différences importantes entre les garçons et les filles ni entre les régions à ce chapitre. Cependant, il y a des différences importantes selon l'année d'études : les problèmes liés à l'utilisation de drogues sont les plus rares chez les élèves de 7^e année (2 %) et les plus fréquents chez les élèves de 12^e année (25 %). La fréquence de ces problèmes est demeurée stable de 2003 à 2007.
- Environ 1,5 % des élèves ont déclaré avoir suivi un programme de traitement de l'alcoolisme ou de la toxicomanie au cours de la dernière année. Cela représente environ 14 700 élèves de l'Ontario de la 7^e à la 12^e année.

Consommation dangereuse d'alcool et niveau élevé de détresse psychologique

- Environ 9 % des élèves (89 900 élèves de l'Ontario) ont signalé à la fois une consommation dangereuse d'alcool et un niveau élevé de détresse psychologique (p. ex., symptômes d'angoisse et de dépression).
- Les filles sont plus susceptibles que les garçons d'avoir ces problèmes jumelés (12 % par rapport à 6 %). Il y a des différences importantes à ce chapitre selon l'année d'études : de 1 % des élèves de 7^e année à 16 % des élèves de 12^e année. En outre, il y a des différences significatives entre les régions. Les élèves du Nord (12 %) sont les plus susceptibles d'éprouver des problèmes jumelés tandis que ceux de Toronto (6 %) sont les moins susceptibles d'éprouver de tels problèmes.

On peut obtenir le rapport détaillé sur la consommation de drogues – SCDSEO 2007 en format PDF à [Hhttp://www.camh.net/research/osdus.html](http://www.camh.net/research/osdus.html) (en anglais seulement)